

Source le net : [Ne pas faire dire au Giec ce qu'il ne dit pas ! - Sciences et Avenir](#)

Réf AAM : n° 296 – 01/02/2022

CLIMAT PAR CHRISTOPHE CASSOU ET CÉLINE GUIVARCH

CHRONIQUE. Ne pas faire dire au Giec ce qu'il ne dit pas !

Sur les réseaux sociaux, les chaînes d'infos, dans la bouche de certains politiques, acteurs économiques, activistes, etc., le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (Giec) apparaît comme une instance très prescriptive. À tort, comme l'expliquent Christophe Cassou et Céline Guivarch, deux experts du Giec, dans une chronique.



Le Giec soutient tel choix... Le Giec préconise... Sur les réseaux sociaux, les chaînes d'infos, dans la bouche de certains politiques, acteurs économiques, activistes, etc., le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (Giec) apparaît comme une instance très prescriptive. À tort, car sa seule mission est d'évaluer les informations scientifiques, techniques et socio-économiques pour comprendre le fonctionnement du climat, les risques liés au changement climatique et les options d'action (adaptation, atténuation des émissions de gaz à effet de serre).

Le Giec ne fait pas de recherche mais fournit une analyse critique

Le Giec ne fait pas de recherche mais fournit une analyse critique de l'état des connaissances sur le changement climatique et ses enjeux sociétaux, de manière exhaustive, rigoureuse et transparente. Ses évaluations sont traçables dans la littérature scientifique et exprimées en langage calibré *via* des niveaux de confiance pour rendre compte de la maturité des connaissances et de la robustesse ou du niveau d'incertitude des conclusions.

Les choix reviennent au politique

Le Giec n'est donc pas pour ou contre le nucléaire, ni pour ou contre les énergies renouvelables, etc. Il synthétise la littérature scientifique qui traite des trajectoires de transition énergétique, évalue les avantages et les inconvénients des différentes options dans le cadre des objectifs de développement durable. Les choix reviennent au politique, et doivent être assumés par les décideurs dans un contexte participatif, délibératif et démocratique, cadre ô combien nécessaire à rappeler aujourd'hui.

*Par **Christophe Cassou**, directeur de recherche au CNRS, auteur principal du 6e rapport du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), groupe 1, et **Céline Guivarch**, directrice de recherche à l'École des ponts, auteure principale du 6e rapport du Giec, groupe 3.*
